

que vous préconisez votre propre invention ?

— Hélas ! madame, dit Hermolaüs tout confus : le climat... la politesse... les instances du seigneur écuyer... et puis, voyez-vous, je sais par expérience qu'il est dangereux de se brouiller avec les cuisiniers...

Le roi et la reine retournèrent dans leur appartement, et Ladislas, prenant la boîte aux quintessences, en vida délicatement le contenu dans les cen-

dres du foyer, et la rendit à Idéaline en lui disant :

— Vous y mettrez des parfums, madame, s'il vous plaît, et vous dînez dorénavant comme tout le monde. *Je le veux.*

La reine obéit au roi sur ce point comme sur tous les autres. C'était la mode en ce temps-là : c'était le bon vieux temps. Et le secret d'Hermolaüs se perdit. N'en êtes-vous point fâché, dites ?

(Fin.)

LES DÉGRÉS DE LA VIE SPIRITUELLE

Méthode pour diriger les âmes suivant leur progrès dans la vertu

Par M. l'abbé SAUDREAU,

premier aumonier de la maison-mère du Bon-Pasteur d'Angers

2^e édition. 2 vol. in-12..... \$1.75

Ou ne dira plus que les bons livres ne se vendent pas. Il y a huit ou dix mois, M. l'abbé Saudreau publiait, en deux volumes à fort tirage, ses *Dégrés de la vie spirituelle*. Dès le principe, les libraires de Paris, gens habiles à flairer l'opinion, devinèrent que l'ouvrage aurait du succès. Le sujet intéressait tant d'âmes peuses et tant de directeurs de consciences ! Et personne ne l'avait exposé dans son ens mblé, sous cette forme méthodique sans laquelle un livre de doctrine ne saurait devenir populaire ! Bref, c'était une façon nouvelle de présenter la science et l'expérience des vieux maîtres. Aussi le clergé, les communautés religieuses et beaucoup de fidèles instruits, ne pouvaient manquer d'apprécier ce "bréviaire" des opérations divines à tous les degrés de notre vie spirituelle. L'ouvrage s'enleva si promptement qu'il ne reste déjà plus rien de la première édition. La seconde vient de paraître, et suit avec confiance les chemins glorieux que lui a fait sa devancière. Elle s'est augmentée, ici ou là, de quelques commentaires et de traductions françaises qui rendent plus facile l'intelligence des textes. Avec leurs caractères très nets, leur typographie soignée, ces deux volumes ont vraiment belle apparence. Le fond vaut encore mieux que la forme. Les hommes compétents qui ont examiné la doctrine de l'auteur l'ont trouvée conforme aux meilleures leçons des Pères de la Mystique, et de toutes les Revues religieuses s'est élevé comme un concert d'éloges. Il est évident que, pour un prêtre, il y a grand profit à parcourir ces *Dégrés*, l'on respire à pleins poumons la suave odeur de Jésus-Christ, où l'on rencontre à chaque pas les gracieuses images qui hantent l'imagination de saints. Les simples fidèles sont invités eux-mêmes à monter l'escalier : qu'ils ne craignent pas leur peine ; ils arriveront dans les beaux jardins de sainte Thérèse et de saint Jean de la Croix, où les attendent des fruits d'ors et la plus aimable compagnie du monde. Les arbres sont un peu hauts, mais M. l'abbé Saudreau a su abaisser les branches pour mettre les fruits à la portée de toute les mains. Il n'est que d'aller voir : l'on en revient content et fort édifié.